

Lettre de H. Speijer à Émile Zola du 27 janvier 1898

Auteur(s) : Speijer, H.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Speijer, H, Lettre de H. Speijer à Émile Zola du 27 janvier 1898, 1898-01-27

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7632>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-27](#)

AdresseJan Van der Heidenstraat 79, Amsterdam

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un instituteur.

Information générales

Langue [Français](#)

CotePBA SPEIJER 1898_01_27

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 31/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Amsterdam, le 27^e janvier 1898.

Monsieur Emile Mola
à Paris

Monsieur,

Suivant de loin votre lutte contre ce peuple léger et indigne, je ne puis plus m'en pêcher de vous souhaiter que vous réussissiez dans vos projets. Je ne suis qu'instituteur à Amsterdam en Hollande, incapable, hélas, de changer la course des choses dans votre pays. Cependant je suis sûr que tous les instituteurs à Amsterdam, j'oserais presque dire en Hollande, vous portent dans le cœur. Il n'est pas facile pour moi de m'exprimer en français par conséquent il m'est impossible de vous traduire tous les sentiments de mon âme, mais j'espère que vous me comprendrez, Monsieur, quand je dis que tous mes vœux et ceux de tous mes amis et de tous mes connaissances sont pour vous. Je finis cette lettre, écrite sous l'impression de mon indignation montante. J'espère que

que la lecture ne vous ait pas coûté trop de temps.
Il ne faut pas non plus me répondre, je vous
prie, d'employer tout le temps pour
votre procès. Il ne faut qu'accepter mes vœux
sincères pour votre salut.

Encore une petite remarque. Dieu donne que
vous puissiez vous en servir. Est-ce que cette
punition de Dreyfus n'a pas tout-à-fait l'air
d'une punition de vengeance: seul dans une île,
une clôture autour de la maison, etc. ou punit-on
en France toujours les hommes, accusés de haute
trahison, de cette manière?

Que la providence vous protège
Votre ami

H. Speijer.

2^e Jan Vander Heijdenstraat 79